

EDITORIAL

LA DERNIERE CHANCE par Gilles Desroches, directeur

Après quelques années d'existence moribonde, le BULLETIN vient de manifester un regain de vie. Il faut cependant se demander s'il s'agit d'un dernier soubresaut avant la fin ou d'une étape décisive, prélude à un épanouissement ultérieur.

Le sort du BULLETIN est entre les mains des lecteurs et des membres de l'AMQ. Les réponses que nous recevrons nous permettront de décider de son avenir car une telle publication ne peut survivre sans la collaboration des personnes intéressées.

Au début, il était difficile de savoir si un bulletin répondait réellement aux désirs des membres. Toutefois, après la parution de trois numéros, l'équipe de rédaction croit avoir donné à chacun l'occasion de s'exprimer. Nous connaîtrons donc la réponse d'ici les prochains mois.

Il serait en effet absurde de vouloir imposer une publication ou une activité qui n'intéresse qu'un groupe très restreint d'individus. Il est évident, par exemple, que les rencontres régionales, du moins dans la région de Montréal, ne correspondent à aucun besoin et, en conséquence, il faudrait les abolir. Vos réponses, en ce sens, ont été significatives. Il en est de même du BULLETIN. Notre milieu québécois regorge d'un si grand nombre de publications anonymes qu'il faudra sûrement en supprimer quelques-unes pour améliorer le contenu des autres.

Jusqu'ici, notre publication a été plus remarquable par la quantité que la qualité. Nous n'avons pu obtenir que très peu d'articles originaux (provenant la plupart du temps de membres déjà débordés de travail) et nous avons dû reproduire des articles déjà parus ailleurs pour atteindre un nombre de pages justifiant le coût d'impression.

Il est bien connu que l'enseignement québécois ne souffre pas de la "fureur d'imprimer", soit qu'il ait peine à s'exprimer, soit qu'il n'ait tout simplement rien à dire. En dépit de sa descendance française, il n'a pas hérité de la prolixité légendaire de son collègue d'outre-mer. Lors de son passage à Montréal le mois dernier, le président de l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public français (APM) proposait une collaboration entre leur publication et la nôtre. Le nombre d'articles que reçoit le directeur du Bulletin de l'APM est si considérable qu'il faut un délai de plus d'un an pour les publier! Ces écrits proviennent de toutes les régions du pays et la plupart des auteurs ne sont pas des membres en vue de l'Association. Le Bulletin joue donc en France, un rôle essentiel et il nous faudra sans doute attendre quelque temps avant de pouvoir établir cette collaboration d'égal à égal.

Dans l'intervalle, l'équipe de rédaction croit avoir fait de son mieux pour mousser l'idée de "bulletin" à l'intérieur de l'Association. Ce n'est pas la première fois qu'on tente l'expérience. Les autres initiatives ont rencontré un succès plus ou moins mitigé. Un autre échec sonnerait le glas définitif de notre BULLETIN.

Bref, ce numéro est celui de la dernière chance.

Gilles Desroches, directeur.